



PIVETEAU JEAN 2 SEPTEMBRE 1918

Jean Henri Emile PIVETEAU, né le 14 mars 1894 à la Boissière de Montaigu, fils de Jean Elie PIVETEAU, 30 ans, meunier, domicilié à Corbeau de la Boissière de Montaigu et de Marie Hortense NERRIERE, son épouse, 27 ans, ménagère. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 137 de la liste cantonale de Montaigu.

Incorporé au 57^{ème} Régiment d'Infanterie à compter du 5 septembre 1914, arrivé au corps le 8 du dit mois et immatriculé sous le N° 6386. Soldat de 2^{ème} classe.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1er septembre 1917.

Maintenu sous les drapeaux en vertu du décret de mobilisation général du 1er août 1914. Nommé caporal le 13 juin 1918.

Décès constaté le 8 septembre 1918 sur le champs de bataille de Rouy (Somme).

Décès fixé au 2 septembre 1918 par jugement déclaratif de décès rendu le 19 octobre 1921 par le tribunal civil de la roche sur Yon.

Caporal au 57^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 2 septembre 1918 à Rouy le Petit, côte 77, (80, Somme), âgé 24 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

57^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

De 1667, année de sa création à nos jours, le régiment de Sainte Maure Jonzac a servi sous toutes les latitudes (Crimée, Chine, Guadeloupe, Majorque, Tunisie, Algérie, Europe).

Il participera à toutes les campagnes auxquelles la France engage ses armées de Louis XIII à nos jours.

Ainsi, l'Europe sera parcourue (à pied) par le Régiment de Maëstricht à Naples, de Barcelone à Hanovre en passant par Salzbourg, Waterloo et Berlin.

Le 57^{ème} régiment d'infanterie, comme tous les autres régiments utilise des musiciens dès sa création et, du Régiment de Jonzac au 57^{ème} moderne, ses musiciens participeront à tous les événements de son histoire quelquefois tragiques comme en 1870 et souvent héroïques comme à La Favorite ou au Mont Redon.

La pratique de la musique au sein des armées, fût-elle rudimentaire, remonte à des temps immémoriaux car c'était le moyen de transmettre les ordres (signaux), en particulier au combat. Dès l'Antiquité, la musique était le moyen le plus efficace pour les chefs d'indiquer les mouvements à leurs troupes.

L'histoire de la Musique du 57^{ème} régiment d'infanterie connaît les grandeurs et les vicissitudes de son régiment.

Elle reflète l'histoire de notre pays et donne un aperçu de la vie des musiciens des armées françaises de l'Ancien régime à nos jours.

LA RÉVOLUTION ET L'EMPIRE

LE 57^{ME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

La Révolution entraîne la perte du vieux nom de Beauvoisis et le 1^{er} janvier 1791 naît le 57^{me} régiment d'infanterie. La Révolution développe l'utilisation de la musique de plein air afin de célébrer ses grandes fêtes populaires.

Gossec, Méhul, Chénier, entre autres, contribueront à la création d'œuvres souvent encore jouées de nos jours comme «Le chant du départ».

Rouget de Lisle écrit en 1792 «Le chant de guerre de l'armée du Rhin» qui deviendra notre hymne national: «La Marseillaise».

La campagne d'Italie conduite par le général Bonaparte permettra à la 57^{me} de s'illustrer à La Favorite, près de Mantoue en Italie où son rôle décisif dans le sort de cette bataille inscrite sur son drapeau lui vaudra sa devise donnée par le futur Napoléon:

«La terrible 57^{me} demi-brigade que rien n'arrête».

57^{ME} RÉGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE

Le 1^{er} vendémiaire an XII (24 septembre 1803), Bonaparte, Premier consul, décide de redonner aux brigades la dénomination traditionnelle de régiment.

La 57^{me} devient le 57^{me} régiment d'infanterie de ligne.

Sous l'Empire, le décret du 19 septembre 1805 crée une compagnie de voltigeurs dans chaque bataillon. Dans ces nouvelles compagnies, les tambours sont remplacés par deux cornets.

Le 7 septembre 1812, à l'occasion de la campagne de Russie, le 57^{me} s'illustrera à la bataille de la Moskowa en Russie en prenant la redoute de Semenofskoïe.

Le lendemain Napoléon autorise le 57^{me} de ligne à faire usage de boutons portant en relief une reproduction de la croix de la Légion d'honneur.

LA RÉPUBLIQUE 1871

57^{ME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

En 1870 une musique d'infanterie compte 55 musiciens auxquels s'ajoutent les 12 tambours et clairons de chaque bataillon.

Le 16 août 1870, le 57^{me} s'illustrera près de Rezonville en Moselle au Fond de la Cuve en contribuant à l'anéantissement de la brigade prussienne Wedell et, surtout, en prenant le drapeau du 2^{me} bataillon du régiment d'infanterie n°16.

Ce fait d'armes vaudra au 57^{me} l'honneur de recevoir en 1880 à Longchamp des mains du président de la république, Jules Grévy, la croix de la Légion d'honneur.

La Musique du 57^{me} disparaît avec son Régiment dans la catastrophe de 1870 suite à la capitulation de l'armée de Metz.

1914-1940 LA GRANDE GUERRE

Durant la guerre de 1914-1918, les musiciens sont employés au front comme brancardiers auxiliaires. Ils sont porteurs d'un brassard en drap blanc avec croix de Malte blanche.

Ils se trouvent donc souvent en première ligne et doivent souvent ramener vers l'arrière des blessés dans des conditions très difficiles. Comme les autres Poilus, ils subissent des pertes effroyables.

Songons que le nombre moyen de tués pendant ces quatre années s'élève en moyenne à environ mille soldats par jour du seul côté français.

Le 57^{ème} prend sa part à la Grande guerre comme les autres régiments d'infanterie et subit des pertes très importantes. Il sera cité deux fois à l'ordre de l'armée.

Au Mont Renaud, près de Noyon, du 26 mars au 14 avril 1918, au moment où l'issue de la guerre reste incertaine, le régiment en tenant, défendant et reconquérant à maintes reprises ce point d'appui essentiel pour briser l'offensive allemande a montré une fois de plus ses qualités.

Le 57^{ème} recevra la fourragère aux couleurs de la croix de guerre 14-18 en récompense des sacrifices consentis pendant cette guerre tellement meurtrière pour les belligérants.

ARCHIVES PHOTOS



Avant la 2eme guerre mondiale chef M Dainies



Les tambours et les clairons du 57^e avec leur tambour-major et leur chef de musique avant 1914.

EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE

Nom : *Piveteau*

Prénoms : *Jean, Henri, Emile* Surnoms :

ÉTAT CIVIL.

Né le *11 Mars 1894* à *la Boissière de Montaigu*, canton
d' *Montaigu*, département d' *Vendée*, résidant
à _____, canton d _____, département
d _____, profession de *meunier*,
fils de *Jean* et de *Geneviève Marie*, domiciliés
à *la Boissière de Montaigu* canton d' *Montaigu*, département d' *la Vendée*

SIGNALEMENT.

Cheveux *Châtains*, Yeux *Jaunes*,
Front *moyen*, Nez *rectiligne*,
Visage *large*, Renseignements physiologiques
complémentaires : _____

Taille : 1 mètre *68* centimètres.
Taille rectifiée : 1 mètre _____ centimètres.
Marques particulières : _____

Degré d'instruction : *3*

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Incorporé au *57^e Régiment d'Infanterie* à compter du
5 Septembre 1914 arrive au corps le *8 du dit* et immatriculé
sous le N° *6386* *Soldat de 2^e classe*

PASSE DANS L'ARRÉE DE L'ARMÉE ACTIVE, LE *1^{er} Septembre 1917*
et maintenu sur les drapeaux en vertu du décret de mob.
général du 1^{er} Août 1914. — Promu caporal le *13 Juin*
1918 — Décédé (Genre de mort inconnu) — Décès
constaté le *7 Septembre 1918* sur le champ de la
Bataille de Reuzy (Somme) Code 77 — Avis officiel
n° *P. G. 27870* du *7 Décembre 1918* —
Décès fiscal au *2 Septembre 1918*, par jugement déclaratif
de décès rendu le *19 octobre 1921* par le Tribunal civil
de *la Roche sur Yon*. — Transcrit sur les registres de l'état
civil de *la Mairie de la Boissière de Montaigu* le
15 Novembre 1921